

PARCOURS

Octobre 2022 • n°36 | L'empreinte du Clos du Nid

Les MAS, l'innovation au cœur de la transformation de l'offre



Actus
Une pépinière
à germé !

Regards croisés
Bonheur
et (em)power !

Rencontre avec
Nelly Lourdou

En bref... 4

Les actus du Clos

**Actualités 6**

Une pépinière a germé !

PRODAS, des
"cercles" vertueux**Rencontre 10**Nelly Lourdou,
agent d'accueil
à la MAS La Luciole**Regards croisés 12**Bonheur et
(em)power !**Dossier 14**Les MAS,
l'innovation
au cœur de la
transformation
de l'offre**Pôle position 20**Diplômes et
dynamique inclusive
en terme de formation

Prix de l'interprétation

Le Grand Relais

Flash Back 25Une Kennedy
aux Ateliers
de La Colagne !**Du côté de l'A2LFS 24**De nouveaux équipements
à l'ESAT de Civergols

Le pouvoir de faire

« Même si la vie semble difficile, il y a toujours quelque chose que vous pouvez faire et réussir ». Combien de temps a-t-il été nécessaire pour comprendre cette phrase de Stephen Hawking ? Le champ des possibles existe pour les personnes en situation de handicap. Il suffit de comprendre qu'il n'y a pas une vérité mais des vérités et que nous devons déployer un vaste éventail de solutions. Notre association travaille depuis son origine sur l'offre, depuis sa création à sa transformation permanente, par l'évolution des accompagnements pour être toujours au plus près de la bonne réponse aux besoins en prenant en compte les nouveautés de ce monde (évolutions scientifiques, évolutions matérielles, évolutions des pensées, évolution du droit, etc.)... et ne sommes-nous pas à un tournant ? Quelques exemples concrets : les prises de conscience se sont traduites par des formations continues et massives des professionnels, les observations des besoins et leurs évaluations ont été suivies de nouvelles méthodes de travail, la prise en charge collective uniformisée a laissé place au projet individualisé... Nous y sommes ! Déployons toute nos énergies, soyons innovants, continuons à construire pour que, malgré leurs différents handicaps, les personnes que nous accueillons puissent faire toutes les choses dont elles sont capables, y compris celles que nous ne soupçonnons pas ! Qu'elles les réussissent. Agissons pour que ce ne soit pas le handicap qui détermine une personne mais tout le reste de sa personnalité, et soyons des leviers en ce sens. Tout cela nous conduira collectivement à considérer chaque personne dans ses talents. D'ailleurs, ne qualifie-t-on pas Stephen Hawking d'immense scientifique avant tout ?



“Même si la vie semble difficile, il y a toujours quelque chose que vous pouvez faire et réussir.”

Parcours 36 du "Clos du Nid" - Octobre 2022

est édité par la Direction générale de l'Association "Le Clos du Nid", Avenue Pierre Sémard, 48100 Marvejols - www.closdunid.asso.fr
 Directeur de la publication : Patrick Julien • Directeur de la rédaction : Anne Clemens • Rédaction : Direction Générale du "Clos du Nid", établissements
 Crédits photos des établissements : Jean-Louis Valentin • Autres photos : Droits réservés "Le Clos du Nid" • photo Eunice Kennedy : Charles Harrity/AP Photo
 Conception graphique, réalisation : Héméra Studio • Impression : Imprimerie des 4 - 71 rue de la Méridienne - 48100 Marvejols • Numéro ISSN : 2263-9314

Le Docteur Jacques BLANC
Président

Journées Nationales de l'Emploi Accompagné



2^e en partant de la gauche, Delphine Cabirou, entourée des REA d'autres départements

L'édition 2022 fut riche de rencontres, d'échanges et de témoignages pour Delphine Cabirou, Référente Emploi Accompagné (REA ou Job Coach) au Clos du Nid. « Les témoignages de parcours réussis et la satisfaction des personnes accompagnées redonnent de l'énergie, du sens à notre travail. » continue-t-elle.

Avec un focus sur les situations complexes "Quelles approches pour une résolution ?" « C'est d'ailleurs un des principaux enseignements que je retiens de ces journées. En étant seule REA sur le département, face à des situations complexes, il est primordial de s'appuyer sur le réseau des partenaires et des équipes interdisciplinaires pour atteindre l'objectif de la personne : le retour à l'emploi. » explique Delphine Cabirou Deux journées hors du temps, hors du quotidien, nécessaires à la prise de recul pour mieux avancer !

Une nouvelle direction au sein du Pôle travail et habitat inclusifs ...

Début juillet, Morgane Alméras a pris la direction des dispositifs d'hébergement des sites de Costevieille et La Rodde. Elle a réalisé la majeure partie de son parcours professionnel dans le département et dans le médico-social. D'abord Cheffe de services au Foyer de vie de Saint Alban, géré par l'Association St Nicolas, elle prend ensuite la direction d'un établissement de l'Association Arc en Ciel, le Foyer de vie de Pierrefiche. Au sein du Pôle travail et habitat inclusifs, elle sera notamment chargée de travail-

ler sur la restructuration du site de Costevieille, sur la transversalité entre les différents dispositifs existants ou encore sur l'individualisation de l'accompagnement. ●



... et au Pôle occupationnel et médicalisé



Originaire de Lille, Yan Van Wynnendaele débute son parcours de travailleur social dans le Nord de la France avant d'arriver en Lozère en 2008. Ses diverses expériences en établissements médico-sociaux

lui confèrent un large spectre de connaissance des différents publics en difficulté à accompagner : des adultes et adolescents en emprise à des substances psychoactives, aux mineurs délinquants en passant par les personnes en situation de handicap vieillissantes avec troubles psychiques. Il intègre Le Clos du Nid une première fois en 2012 comme chargé de mission pour jeter les bases du SAMO et préfigurer ce nouveau service. Après un détour par le Cantal, il revient parmi nous pour prendre la direction des Foyers de vie et d'Accueil Médicalisé de Saint Hélier et Bernades suite au départ à la retraite de Daniel Bastide. ●

Le Clos du Nid reçoit le Directeur Général de l'ARS Occitanie

M. Didier Jaffre, nouvellement nommé à la Direction Générale de l'ARS Occitanie, suite au départ de M. Pierre Ricordeau, a effectué une visite au sein de l'IME. Économiste de formation, âgé de 48 ans, Didier Jaffre a débuté sa carrière au sein de l'ancienne Agence Régionale de l'Hospitalisation de Bourgogne, comme chargé de mission aux affaires générales avant d'en devenir le directeur adjoint. En 2010, il intègre l'ARS Bourgogne, d'abord comme directeur de l'offre de soins et de l'autonomie ensuite, comme directeur de l'organisation des soins. Depuis quelques mois à la direction de l'ARS Occitanie, il a souhaité faire le tour de sa nouvelle région et aller à la rencontre des acteurs importants du secteur sanitaire et médico-social. En Lozère, il a fait le choix du Clos du Nid et notamment du nouvel IME. S'il s'est dit particulièrement honoré de rencontrer le rapporteur

de la Loi de 1975, en la personne du Président Jacques Blanc, ce dernier s'est félicité de pouvoir rencontrer un des collaborateurs à la rédaction du Rapport Piveteau "Zéro sans solution". Après une visite de l'établissement, 2 projets majeurs développés par l'Association ont particulièrement retenu son attention : l'accueil de personnes en situations complexes au sein de la MAS d'Entraygues et la création de l'Unité d'Enseignement Maternelle-Autisme par le Pôle éducation et formation inclusives. Il a souligné les capacités d'ouverture et de développement du Clos du Nid : « Vous êtes dans le multi-solutions » ●



Élection du Conseil Territorial de Santé de la Lozère

Renouvelé tous les 5 ans, le Conseil Territorial de Santé de la Lozère vient de procéder à l'élection de ses membres parmi lesquels :
 • la présidente, Mme Patricia Bremond, Maire de Marvejols et Conseillère départementale,
 • le Vice-président, M. Patrick Julien, Directeur Général du Clos du Nid. La Commission "Santé Mentale" sera présidée par M. Christophe Verduzier, Directeur de l'EPSM François Tosquelles, nouvellement nommé suite au départ de Mme Marie-Annick Collin. M. Patrick Julien

a été également élu Vice-président de cette commission. En Occitanie, un Conseil Territorial de Santé (CTS) est installé dans chaque département. Il est une instance de démocratie en santé qui a pour objet de veiller à conserver la spécificité des dispositifs et des démarches locales de santé fondées sur la participation des habitants. Il contribue à l'élaboration, la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation du Projet Régional de Santé (PRS) mis en œuvre pour une durée de 5 ans. ●

Assemblée constitutive du DAC

Le Dispositif d'Aide à la Coordination (DAC) intervient dans le cadre de l'article 23 de la loi de 2019 relative à l'organisation et à la transformation du système de santé et prévoit l'unification des dispositifs d'appui à la population et aux professionnels pour mieux coordonner les parcours de santé complexes. Jusque-là il existait les MAIA*, qui accompagnaient essentiellement les personnes âgées. Aujourd'hui, le DAC prend aussi en charge les enfants, les personnes handicapées, malades chroniques, ainsi que celles qui ont des addictions ou encore des problèmes de santé mentale. L'idée, c'est d'accompagner tous les usagers qui sont en difficulté. Le DAC 48 a procédé à l'élection de son bureau :
 • Dr Mathilde Minet, Médecin Généraliste, Présidente,
 • Mme Régine Vigand, Responsable de l'HAD 48, Vice-présidente
 • M. Patrick Julien, Directeur Général du Clos du Nid, Trésorier
 • Mme Michèle Castan, Secrétaire. Sandrine Fages, chargée de mission aux Affaires Générales du Clos du Nid, s'est vue confier quelques mois une mission d'installation du dispositif avant l'arrivée d'une directrice.

*méthode d'action pour l'intégration des services d'aide et de soins dans le champ de l'autonomie



D'un projet qui a germé... une pépinière est née !

À l'origine, une réponse à un appel à projet baptisé "Inclusion et ruralité" et au final une nouvelle activité pour des personnes en situation de handicap se met en place au Clos du Nid. De grandes serres mais pas que. Comment ? Pour qui ? Par qui ? Explications.

Flash back

En 2020, l'Association "Plantes et Santé" soutenue par le PETR* - Pays du Gévaudan s'organise pour créer une filière locale de Plantes à Parfum, Aromatiques et Médicinales (PPAM) ; il s'agit de réfléchir à un processus entièrement local depuis l'éclosion d'une plante jusqu'à sa consommation. Le Clos du Nid est immédiatement partie prenante voyant de l'intérêt en amont dans la création d'une activité nouvelle et en aval dans l'utilisation des plantes dans un objectif de santé pour les personnes accueillies.

Parallèlement, cette année-là, la MSA et l'État lancent un appel à projet d'envergure pour le financement de projets sur les thématiques "Inclusion et ruralité". Le Clos du Nid décide de présenter, entre autre, le projet de création d'une pépinière. Le dossier est retenu !

Ensuite, un compost d'éléments favorables pour bien préparer le terrain : une étude de besoins et de faisabilité favorable, un lien partenarial fort entre le Jardin de Cocagne de Lozère et le Clos du Nid, la volonté de l'Association de s'inscrire dans le développement du territoire, de créer des emplois et d'élargir les possibilités de parcours inclusifs...

La première graine est semée et le projet est définitivement lancé en septembre 2021 avec le recrutement de Sylvie Thomel, au sein du Pôle travail et habitat inclusifs en charge de la création d'une pépinière qui serait rattachée à l'Entreprise adaptée.

Les ambitions du projet

Les objectifs sont multiples :

- Répondre à une demande clairement identifiée,
- Appuyer les synergies locales,

faciliter les passerelles entre filières, favoriser le partenariat, arriver en complémentarité (pas de concurrence avec l'existant),

- Développer une activité économique porteuse non seulement au niveau de l'Association mais au niveau du territoire,
- Créer une nouvelle activité pour travailleurs en situation de handicap, avec un caractère inclusif particulièrement marqué.



Sylvie Thomel

Le projet en bref

L'équipe

Un pépiniériste sera chargé de gérer l'activité et d'accompagner une équipe de deux salariés. L'équipe sera constituée au dernier trimestre 2022. Des passerelles tant sur le plan des cultures que sur le plan de l'accompagnement socio-professionnel seront établies avec le Jardin de Cocagne de Lozère.

La production

La pépinière étant "multi-filières" proposera en culture Bio :

- des plants de PPAM comme le thym, la lavande ou encore l'arnica...
- des plants forestiers et d'arbustes.

Le choix des essences veillera à favoriser le plus possible la diversité, la préservation de certaines essences et la production du miel.

Les débouchés

La production sera réservée aux professionnels et non aux particuliers : agriculteurs, producteurs, ONF, forêts privées... La pépinière pourra répondre à des marchés publics.

La localisation

La production de vente en gros ou demi-gros est privilégiée au vu du débouché retenu. Le projet se développera à Bouleire dans les serres et en pleine terre, et une parcelle autour de la MAS Aubrac est envisagée pour son côté terres acides.

Le lancement de la production

Les plants "mères" qui seront bouturés sont déjà commandés et les premiers semis auront lieu début 2023 pour des premières ventes à l'automne 2023.

Sylvie Thomel est vraiment satisfaite de la façon dont ce projet prend racine, au sein de l'Association et au-delà, sur l'ensemble du territoire... et nous donne rendez-vous pour une petite manifestation lors du premier coup de pelle... à la Sainte Catherine... allez savoir pourquoi ? ●

* Pôle d'Équilibre Territorial et Rural du Pays du Gévaudan.



De gauche à droite : Sophie Aubeleau, Cyrille Lorentz, Elsa Lescure, Stéphanie Durand

PRODAS, des “cercles” vertueux

D'origine anglo-saxon, le Programme de Développement Affectif et Social (PRODAS) peut se définir comme une méthodologie éducative et préventive de développement de la personne, basée sur l'expression des ressentis.

Les premières séances, appelées “cercles”, ont été lancées en septembre dernier. Premier bilan cet été et premiers retours !

Initialement pensé pour des enfants, le Clos du Nid est une des rares Associations connues à ce jour à appliquer ce programme à des personnes en situation de handicap. C'est le Planning Familial, qui, en France, est porteur du développement de cette méthodologie, conçue pour aider les personnes à se comprendre et se respecter elles-mêmes pour ensuite comprendre et respecter les autres. « *Il s'agit d'apprendre à exprimer ses sentiments, à mieux se connaître, mieux s'accepter les uns les autres et favorise ainsi des attitudes constructives* » explique Elsa Lescure du Planning Familial.

Nathalie Gaumont Plaza, alors Directrice des Foyers Bouldoire et Palherets est à l'origine de cette initiative rappelle Sophie Aubeleau, monitrice éducatrice au Foyer Bouldoire. « *Une douzaine de professionnels a suivi la formation mais seuls les volontaires l'ont mise en œuvre auprès des résidents.* »



Ludovic Fréry

Lors des séances, très ritualisées, qui réunissent une dizaine de personnes 1 fois par mois, on agit de façon coordonnée sur 3 facteurs essentiels du développement affectif et social : la conscience de soi, la réalisation de soi (et donc l'estime de soi) et l'interaction sociale.

À chaque cercle, 1 thème, autour duquel chacun, y compris les éducateurs, raconte son histoire, « *on analyse ensuite ses ressentis par rapport à cette histoire* » explique Cyrille Lorentz, éducateur spécialisé au Foyer Bouldoire. Les thèmes sont variés et simples : ce que j'aime chez moi, ce que j'aime faire et que je fais bien, un endroit où je me sens bien...

Ludovic Fréry travaille sur l'exploitation agricole de Palherets, il vit à La Rodde. « *Au début, je ne savais pas si je pouvais faire confiance mais cela m'a rassuré qu'il y ait des règles. J'ai pu parler librement. Ça m'a donné des astuces pour mieux contrôler certains de mes sentiments.* »

« *Ce ne sont pas des cercles thérapeutiques mais des cercles pédagogiques, précise Elsa. Il y a ce qu'on appelle une phase d'intégration où la personne identifie ses émotions. Le fait de les identifier permet à des mécanismes de se mettre en place pour les gérer.* »

En fait, gérer ses émotions, c'est savoir les accueillir au mieux pour être bien avec ; sachant que chaque émotion a son utilité.

Nicolas Pomié, lui, vit au Foyer Bouldoire et travaille à la blanchisserie en face. Il témoigne de sa capacité à s'exprimer plus facilement et il a pu mettre des mots sur ce qu'il aimait faire, qui le détendait.

Selon Elsa, le PRODAS est particulièrement adapté au public handicapé. « *Ces personnes sont conscientes de leurs sentiments. Ils se connaissent très bien, mieux que les valides. Il n'y a pas de vernis. Ils sont vrais et authentiques.* »



Nicolas Pomié

Et le bilan au bout de cette année d'expérience ?

Stéphanie Durand, éducatrice spécialisée au dispositif d'hébergement de La Rodde, est convaincue des bienfaits de la méthode. « *Nous même n'en ressentons que du positif, on se sent vraiment bien à la fin d'une séance.* ». Même Nicolas et Ludovic se disent « *plus calmes* » à l'issue d'un cercle. Pour Elsa, on est toujours trop impatient de vouloir mesurer les résultats. C'est un travail au long cours. « *Ce que je retiens c'est que les participants y ont trouvé des bienfaits et qu'ils veulent continuer. C'est important.* »

Et de conclure « *Quand on se connaît mieux, on analyse mieux ses capacités à pouvoir faire et par ricochet on améliore ses capacités d'autonomie. Idem si l'on a une meilleure estime de soi, on va gagner en confiance et donc se rendre plus responsable. Autonomie et responsabilisation étant, les 2 objectifs du programme.* » ●



Rencontre avec... Nelly Lourdou, agent d'accueil à la MAS La Luciole

Votre parcours est particulièrement riche, pouvez-vous nous en parler en quelques mots ?

J'ai étudié au Lycée Louis Mallet de Saint-Flour où j'ai obtenu le niveau BAC Pro Bio industrie de transformation. Je voulais travailler dans l'agroalimentaire mais j'ai enchaîné plusieurs postes qui n'ont rien à voir. J'ai travaillé dans le milieu ordinaire comme lingère et dame de ménage à Sainte Angèle à Chirac, avant d'avoir une orientation en ESAT. J'ai travaillé de longues années à l'ESAT La Valette sur l'atelier entretien des locaux. Il y a quelques années, j'ai eu l'occasion d'effectuer un stage à la Direction Générale du Clos du Nid à l'accueil. Cela m'avait beaucoup plu. C'est pour cette raison je pense que M. Malfroy m'a proposé le poste à la MAS La Luciole. Il y a quelque temps j'avais postulé pour le poste d'agent d'accueil à Bouloire mais je n'avais pas été retenue.

Aujourd'hui votre stage à la MAS La Luciole s'est soldé par une mise à disposition sur 1 an. Quelles sont vos missions au quotidien ?

Les tâches qui me sont confiées sont l'accueil téléphonique et physique, le traitement du courrier et la gestion des réservations de la Maison Peysson*, je prépare les contrats de location. J'aime tout ce que je fais. J'ai été formée par Claire Boyer qui a été une excellente formatrice. Tout

se passe bien. Tout le monde m'a réservé un bon accueil. En réunion, Madame Gaumond-Plaza (NDLR directrice de l'établissement) a dit qu'elle était contente de mon travail.

Comment s'organise votre quotidien ?

J'ai de la chance de pouvoir être hébergée dans un logement de la Maison Peysson* en semaine. Et le week-end, je rentre sur Marvejols où je réside avec mon compagnon Mathieu, dans un appartement en ville. Nous sommes accompagnés par le Dispositif d'Accompagnement Extérieur. Je suis autonome, j'ai une voiture qui me permet de faire les allers-retours 2 fois par semaine sur Saint-Germain-du-Teil.

Ces passerelles entre établissements et les différentes possibilités qui s'offrent aujourd'hui vous amènent à envisager quoi pour l'avenir ?

J'aimerais tellement obtenir un CDI à l'issue de cette mise à disposition d'un an. J'envisage de quitter le milieu protégé. C'est tout à fait possible aujourd'hui. Ma devise est la suivante : « Il faut être optimiste et toujours aller de l'avant. » ●

*La Maison Peysson compte plusieurs logements proposés à la location des familles de résidents du Clos du Nid.

« Il faut être optimiste et toujours aller de l'avant. »



Bonheur et (em)power !

Depuis que l'équipe éducative des foyers leur a dit « Oui, bien sûr c'est possible ! », Christiane et Eddy se sont dit solennellement « Oui » l'été dernier devant Madame le Maire de Marvejols. Une belle histoire qui prouve que le cœur peut devenir accélérateur de parcours inclusif !

Christiane est accompagnée par le foyer de vie Lucien Oziol. C'est Delphine Lahondès qui fut sa première référente. « En 2019, elle a demandé à me voir dans le cadre d'un rendez-vous. Elle avait besoin de parler de quelque chose d'important qui nécessitait une entrevue programmée et organisée. Elle est arrivée avec Eddy et me dit « On t'annonce qu'on veut se marier ». » Leur démarche a été mûrement réfléchie. Christiane et Eddy se connaissent depuis plus de 10 ans. Ils se sont rencontrés en Lozère à l'ESAT, puis Christiane a été amenée à partir dans un établissement du Gard. Elle demande une ré-orientation sur la Lozère pour se rapprocher d'Eddy. Bref de nombreux aléas qui n'altèrent en rien leur attachement respectif. Leur histoire ne se brise pas. Elle se renforce même. Ils veulent vivre ensemble et se marier.

Mathieu Dumas, moniteur éducateur au Foyer de vie Lucien Oziol reconnaît que la notion de réalité est parfois difficile chez Christiane. Elle a tendance à idéaliser. « Le plus dur pour nous a été de voir ce qui était de l'ordre du fantasme ou pas. Mais dès le début, on a tenu le discours comme quoi c'était une chose entièrement réalisable tout en étant le plus véridique possible sur les aspects concrets de cette décision : la vie de couple, le quotidien... Notre rôle a été de tout mettre en œuvre pour rendre possible ce projet tout en évoquant clairement et sincèrement les réalités. »

La sincérité de leur démarche, la maturité de leur réflexion, et, surtout, leur détermination amènent les équipes à inscrire le mariage dans leur projet individualisé respectif. La décision est arrêtée la cérémonie aura lieu en 2020... Mais le COVID en décide autrement ! Finalement cette période ne fait que conforter la pertinence de leur



Jessica Martins, référente du projet mariage auprès de Christiane

décision. En effet, durant les confinements, Christiane et Eddy s'installent ensemble au Foyer La Colagne où réside Eddy. L'expérience est bénéfique et révélatrice.

La réflexion s'est aussi portée sur la mise en adéquation de leurs envies et des besoins en accompagnement. Un travail a aussi été mené avec le tuteur qui finalement abouti à quelque chose de novateur. Christiane bénéficie d'une quadruple orientation : une orientation en foyer de vie, en accueil de jour, en foyer d'hébergement et en accueil temporaire ou d'urgence. Ainsi, elle se rend au foyer de vie en journée et retourne au foyer d'hébergement en soirée pour retrouver Eddy au sein de leur logement. « La démarche inclusive s'appuie ainsi sur la possibilité de transcender les logiques administratives » se réjouit Jean Luc Escalé, directeur du Foyer de vie Lucien Oziol. Depuis 2019, le Code Civil est modifié et permet à toute personne bénéficiant d'une mesure de tutelle d'avoir accès au mariage sans l'accord préalable d'un juge. Rendez-vous est donc pris en Mairie pour les formalités administratives "ordinaires". C'est Jessica Martins, AES qui est la référente pour le projet mariage. « Pour le premier rendez-vous en mairie, il a fallu gérer les émotions.

C'était très impressionnant d'être reçue par Mme le Maire en personne qui a été particulièrement pédagogue pour expliquer les démarches et le déroulement de la cérémonie » explique-t-elle.

Et puis les préparatifs. « Tout a été sciemment pensé. Ils savaient ce qu'ils voulaient. Nous n'avons donc été que facilitateurs » explique Jessica. La liste des invités, les faire-parts, la réservation de la salle, la robe, le traiteur... Et le jour J arrive ! Une très belle fête. Échange des consentements en Mairie, tour de voiture en klaxon, cocktail, repas concocté par Cuisines en Scène de Saint Germain du Teil, musique avec un DJ, un copain d'Eddy du foyer... jusqu'à 2h du matin !

« En 10 ans d'expérience c'est la première fois que j'accompagnais un tel projet. Je m'en souviendrais longtemps. Cela m'a permis de réfléchir sur ma posture d'éducateur. On a tendance à se limiter. Or tout est possible si on s'adapte au projet du résident. »

Cette histoire illustre combien l'empowerment est incubateur et moteur de projets ; que les acteurs de l'accompagnement deviennent activateurs de parcours ; que le bonheur est accélérateur d'inclusion... Que de rimes peut-on faire avec cœur ! ●



Serge, résident de la MAS Aubrac et Alicia Tichit, agent de soins

Les MAS, l'innovation au cœur de la transformation de l'offre

La spécificité du public particulièrement vulnérable, accueilli en Maisons d'Accueil Spécialisées (MAS), loin de contraindre les établissements, les amène au contraire à prendre d'importantes mesures pour élargir leurs domaines de compétences, diversifier leurs activités et plus globalement transformer leur offre. Il est non seulement question d'améliorer les prestations existantes mais aussi de déployer de nouveaux types d'organisation ou d'expertise.

La spécificité du public accueilli en MAS

L'article 46 de la loi d'orientation du 30 juin 1975, dont le Président Jacques Blanc fut le rapporteur, instaure des « établissements ou services d'accueil et de soins destinés à recevoir des personnes handicapées adultes n'ayant pu acquérir un minimum d'autonomie et dont l'état nécessite une surveillance médicale et des soins constants ». C'est le décret du 26 décembre 1978 qui institue juridiquement les Maisons d'Accueil Spécialisées, et la circulaire du 28 décembre 1978 précise quelles sont les personnes qui y sont orientées.

Ainsi le public est particulièrement hétérogène. Les personnes accueillies sont atteintes de polyhandicap, de troubles du développement intellectuel, de troubles psychiques, de Troubles du Spectre de l'Autisme (TSA), de handicap moteur. Leur point commun est d'être, en grande majorité, en situation complexe de handicap, tel que défini dans le décret du 20 mars 2009 « Avec altération de leurs capacités de décision et d'action dans les actes essentiels de la vie quotidienne ».

Tout l'enjeu des MAS aujourd'hui est non seulement de prendre en charge cette diversité de pathologies et de handicaps mais aussi de tenir compte de la grande diversité des besoins et des envies des personnes.

Les enjeux des MAS demain

Ils sont de plusieurs ordres. La vocation des MAS, au regard du public accueilli est donc de proposer un hébergement permanent, des soins médicaux et des activités de socialisation ; des interventions bien différenciées pas si évidentes à bien proportionner. En effet, la particularité des MAS est

d'être avant tout des lieux de vie mais qui proposent également des soins médicaux constants. « L'une des difficultés de ces établissements est alors d'articuler accompagnement thérapeutique et accompagnement socio-éducatif »⁽¹⁾.



Sortie au café de Saint Germain du Teil

Le deuxième enjeu réside dans les caractéristiques du public qui évolue dans plusieurs directions : l'accompagnement de personnes avec maladies neurodégénératives, liées ou pas au vieillissement, et des demandes de prises en charges de personnes autistes en situation très complexes. Dans les deux cas, les attentes et besoins sont singuliers et méritent des accompagnements spécifiques.

Au quotidien, la valorisation de l'autonomie des personnes devient majeure. Le droit à l'autodétermination ou l'*empowerment* sont des sujets centraux. S'ils peuvent parfois paraître en contradiction avec les notions de sécurité ou de confort de la personne, voire même avec le fonctionnement de l'établissement, les équipes sont amenées à revoir leur relation d'accompagnement.

Avec la création du Pôle Maisons d'Accueil Spécialisées, Le Clos du Nid est prêt à rénover son offre pour répondre à ces grands enjeux. Pour se faire, une large part est faite à l'innovation.

L'accueil et l'évaluation : 2 étapes charnières

« Une étape paraît primordiale aujourd'hui afin de faciliter le parcours des personnes, accueillir et maintenir, voire même développer ses potentialités, c'est l'accueil. » explique Nathalie Gaumond-Plaza, Directrice des MAS Aubrac et La Luciole à Saint-Germain-du-Teil. En effet, des jeunes adultes, issus d'établissements pour enfants par exemple, ont bénéficié en leur sein des techniques d'apprentissage pour améliorer leur capacité de communication notamment via des supports adaptés. Faute de relais, ces actions ne sont pas suivies ce qui est dommageable. L'objectif est de s'approprier les recommandations de la Haute Autorité de Santé « Au moment de l'accueil, prendre connaissance des stratégies communicationnelles déjà mises en place afin d'assurer la continuité de l'accompagnement. ».



Quant aux résidents actuels, il serait intéressant qu'ils puissent aussi en bénéficier. Certaines choses sont déjà en place, d'autres se sont développées, notamment depuis la



Christine LALLEMANT,
Éducatrice
Spécialisée à la
MAS Aubrac

« À la MAS Aubrac, nous avons mis en place des Ateliers à Visée Thérapeutique avec des animations qui dépassent le stade occupationnel et en lien avec les objectifs du projet personnalisé des résidents. Sous l'impulsion de Mme Gaumont-Plaza, je pilote aujourd'hui le projet qui consiste à faire évoluer ces ateliers vers le service de Prestations externalisées. Il y aura 2 volets :

- Des activités d'apprentissage avec les techniques de remédiation cognitive ou d'habiletés sociales
- Des activités inclusives pour ouvrir les résidents à la vie de la cité.

Plus tard pourrait même se greffer un volet d'aide aux aidants. »

mise en œuvre de la méthode Montessori (voir encadré) mais il faut aller encore au-delà. À l'heure actuelle, la quasi-totalité des usagers des MAS gérées par Le Clos du Nid présente des troubles du comportement et de la communication couplés à des troubles du langage. Il semble intéressant de s'emparer de ce qui fonctionne ailleurs et de le mettre en œuvre en MAS. Au préalable, des évaluations sont nécessaires afin de mieux connaître le fonctionnement cognitif du patient et d'y apporter l'aide la mieux adaptée. L'arrivée d'un neuro-psychologue dans les équipes, M. Nabil Belafhal, pourra accélérer la mise en œuvre de ces techniques d'apprentissage auprès d'eux. Et bien sûr, mieux les personnes pourront communiquer, mieux elles pourront exprimer des choix et même développer un certain niveau d'autonomie.

À la MAS d'Entraigues, un processus particulièrement affiné est mis en œuvre lors de l'intégration de certains résidents en situation complexe. À l'occasion de l'entrée d'Enzo par exemple, jeune résident en situation complexe et bénéficiant d'un Plan d'Accompagnement Global (PAG), l'IME de Frontignan et la MAS ont coopéré de manière très étroite à sa transition. Un partenariat continu et resserré s'est établi. Pendant 3 semaines, un éducateur de l'IME a pu être présent sur le site de la MAS, véritable clé de réussite de cette transition.

« Le jour de la rencontre avec l'équipe de la MAS, j'ai compris que nous avons un but commun : l'intégration d'Enzo de manière réfléchie, sans souffrance physique et morale. L'accompagnement par l'éducateur de l'IME a permis à Enzo de se familiariser avec l'endroit et de trouver de nouvelles habitudes.



Clément, résident de la MAS d'Entraigues

La collaboration a été excellente entre les deux établissements et avec la famille. C'est essentiel... » explique la maman de Enzo.

Un service de prestations externalisées se met en place sur Saint Germain

Enrichir les activités des personnes accueillies est, pour le Président Jacques Blanc, une priorité. Pour la directrice des MAS de Saint Germain, il est pour cela essentiel de s'emparer d'un des premiers enjeux des MAS cité plus haut : mieux articuler la dimension du thérapeutique et celle du socio-éducatif, il faut dissocier ces 2 champs ainsi que les espaces afférents : « Il y a les temps et les espaces pour l'hébergement, la prise de repas, les soins et nous devons imaginer des temps et des espaces, en dehors de ceux-là pour toutes les activités sociales, inclusives ». Ce n'est pas tant de mettre en place le concept "un lieu, une fonction", que de faire sortir les résidents de l'établissement. « On propose au résident une dynamique qui consiste à quitter sa chambre ou la salle commune pour réaliser en dehors une activité qui convienne à ses capacités et ses motivations. » insiste Nathalie Gaumont-Plaza. « Les ateliers proposés doivent être conçus de façon individualisée dans le contenu et le rythme, au vu des préférences de chacun, continue-t-elle. Ils doivent s'inscrire dans des projets d'accom-

pagnements personnalisés et venir répondre à des objectifs. Ils viendront diversifier l'offre et rythmer la semaine ». L'ambition est de donner un caractère inclusif à ces nouvelles prestations, et bien sûr utiliser d'avantage les nouvelles techniques d'intervention comme la remédiation cognitive.

Au sein des MAS de Saint Germain, il s'agira d'approfondir des choses déjà mises en place au sein des Ateliers à Visée Thérapeutique que coordonnait Christine Lallemand, éducatrice spécialisée à la MAS Aubrac ou les actions à caractère inclusif que déployait Didier Clavel, moniteur éducateur à la MAS La Luciole.

Une unité d'accueil pour situation complexe à la MAS d'Entraigues

L'inclusion des adultes autistes constitue l'un des cinq engagements de la stratégie nationale 2018-2022. Face à ces enjeux et dans le cadre de la démarche d'une réponse accompagnée pour tous, il est apparu un manque de structures de vie pérennes en capacité d'apporter des réponses durables et adaptées aux besoins des personnes présentant des troubles



Roxane, résidente de la MAS Aubrac et Caroline Leloup, en contrat pro

très sévères et s'articulant avec les ressources spécifiques existantes. Dans ce contexte, les ARS déploient des petites structures « pour adultes avec troubles du spectre de l'autisme le plus souvent associés à des comorbidités relevant d'autres troubles du neurodéveloppement, [...]. Ces unités doivent constituer, sur leur territoire, une solution complémentaire à d'autres, dans le cadre de parcours d'accompagnement fluides et adaptés aux besoins évolutifs des personnes. »⁽²⁾

Pour Patrick Julien, le Clos du Nid a parfaitement le potentiel de se développer dans ce sens. Pour anticiper un Appel à Manifestation d'Intérêt prochain de l'ARS Occitanie, la MAS d'Entraigues se lance dans un nouveau challenge particulièrement innovant : ouvrir une unité d'accueil pour personnes autistes en situation complexe. Sur le territoire, les perspectives d'actions de cette nouvelle unité sont nombreuses :

- analyser les "comportements-problèmes" de la personne accueillie, mettre en œuvre des réponses adaptées, proposer et accompagner vers un projet de vie,
 - construire une transversalité et une mutualisation solide entre les secteurs médico-social et sanitaire,
 - assurer un niveau de formation et de supervision important, des pratiques éducatives et thérapeutiques garantissant le respect des Recommandations de Bonnes Pratiques Professionnelles (RBPP) publiées par la HAS,
 - prévoir une architecture et un aménagement des différents espaces adaptés aux besoins des personnes et à la qualité de vie au travail pour les professionnels.
- Pour Sylvie Couderc, psychologue au sein de la MAS d'Entraigues, c'est un vrai défi. « Nous avons l'objectif de créer un pôle de compétence global. »



Sylvie Couderc,
Psychologue à la
MAS d'Entraigues

« Les adultes avec TSA et une déficience intellectuelle sévère présentent parfois des comportements défiants les accompagnements. Leur profil complexe à prendre en charge correspond à une lourde discrimination qui les conduit à se retrouver sans solution, sans perspective d'inclusion, dans les murs comme hors les murs de l'institution. Ainsi, à l'opposé d'une politique d'inclusion sans discrimination (loi 2013), la non-admission des adultes avec un TSA en situation complexe est une problématique à laquelle doit répondre le secteur médico-social adulte, acteur dans ce processus d'exclusion. C'est pourquoi la MAS d'Entraigues s'engage dans un travail d'élaboration et d'expérimentation d'un concept d'accueil intégratif. L'équipe se prépare à accueillir une personne sans solution, d'ici la fin de l'année puis elle communiquera sur les premiers résultats de cette expérience. Nous encourageons cette heureuse initiative en faveur d'une population en attente d'une inclusion sur mesure. »

Les MAS au Clos du Nid



MAS Aubrac
Nombre de places
autorisées : 56
Type de public accueilli :
Polyhandicap.



MAS La Luciole
Nombre de places
autorisées : 60
Type de public accueilli :
Déficiences intellectuelles,
handicap rare,
handicap tardif.



MAS d'Entraigues
Nombre de places
autorisées : 60
Type de public accueilli :
Troubles du Spectre
Autistique, Troubles du
Neuro Développement,
handicap psychique.

Handicap et vieillissement

L'accompagnement sur le long terme pose aussi la question du vieillissement des personnes en situation de handicap. « Le vieillissement est un processus qui nécessite de notre part une expertise. » selon Sylvie Couderc. « L'évaluation est primordiale. Lorsque surgit un "comportement problème" on essaie souvent de le régler sans se soucier en pratique de savoir si les besoins évoluent. Une personne doit être évaluée régulièrement dans les différentes étapes de sa vie et, en fonction, l'accompagnement doit être aménagé avec des prestations adaptées. Notre montée en compétence sur la thématique du vieillissement participera à la constitution de notre pôle de compétence. »

La notion de Parcours

Pour Patrick Paulhac, Directeur de la MAS d'Entraigues et coordinateur du pôle : « notre vision de l'accompagnement du résident doit être dynamique et évolutive. La logique de parcours s'applique désormais aussi aux résidents de MAS. La MAS d'Entraigues va admettre prochainement un jeune autiste sévère de l'IME. Le parcours se fait au sein de l'Association. Il doit aussi pouvoir se faire entre les MAS. Un autiste sévère stabilisé au sein de la MAS d'Entraigues pourrait demain évoluer vers un établissement de type occupationnel et pourquoi pas un jour sur la MAS La Luciole, experte en matière de handicap et vieillissement. »

Avec des accompagnements de plus en plus individualisés, la mise en place d'outils pour améliorer la communication, le déploiement de techniques nouvelles comme la remédiation cognitive pour pallier des capacités, l'autodétermination devient une logique qui contribue à faciliter le parcours des résidents de

MAS mieux enclin à faire valoir leurs envies, leurs besoins. « Les organisations ne s'adaptent plus au Handicap mais à la personne » résume Caroline NOE, psychologue à la MAS Aubrac et Anne Laure Tichit, Cheffe de service, de continuer :

« On fait du sur-mesure. C'est du travail à domicile au sein de l'institution. »

Dans le cadre des politiques d'inclusion, on explore de nouveaux modes de prise en charge qui ne se résument pas à "un établissement pour la vie". On parle aujourd'hui en MAS d'accueil séquentiel, temporaire, voire de MAS hors les murs. Nouveau projet dont on pourrait vous parler prochainement...

(1) Questionnement théorisé notamment par CHAVAROCHE, P. Travailler en MAS. L'éducatif et le thérapeutique au quotidien. Ramonville : Erès, 2002. 199 p.
(2) www.hauts-de-france.ars.sante.fr/creation-de-deux-unites-de-vie-residentielles-pour-adultes-autistes-en-situation-tres-complexe



Jade, résidente de la MAS Aubrac

Zoom sur : les projets en cours

Les professionnels au cœur du dispositif

Globalement, les professionnels qui interviennent sur les différentes unités ont tous les mêmes missions qu'ils soient aide-soignant, moniteur éducateur, accompagnant éducatif et social (AES). Avec les nouvelles organisations qui se dessinent sur Saint Germain du Teil, l'objectif est désormais de recentrer chacun sur son cœur de métier : les AES sur le volet animation, les moniteurs sur leur fonction éducative et les aide-soignants sur les soins d'hygiène et de confort. Déjà particulièrement ambitieux, le volet formation se renforce encore sur la MAS d'Entraigues. La formation initiale sera renforcée par une formation continue notamment quant à la gestion des comportements "problèmes".

Quant à Montessori, « cette approche semble profiter d'un courant d'opinion positif et de la curiosité des professionnels suscitée par les premières applications de la méthode » souligne le Professeur Boulenger, Médecin Référent Technique et à l'origine de son introduction au sein de l'Association. En effet, « les équipes s'accordent globalement sur le fait que Montessori est un élément de valorisation de leur travail qu'elle a contribué à améliorer les liens entre les équipes et les résidents et surtout qu'elle est source d'encouragement à "entreprendre" ». Cette dynamique pourrait contri-



Olivier, résident de la MAS d'Entraigues

buer rapidement à relancer de nouvelles formations initiales ou complémentaires.

Des projets architecturaux

Pour répondre aux différentes évolutions des prestations et des publics accueillis, des adaptations fonctionnelles sont indispensables au niveau architectural. À Saint-Germain, un grand local en périphérie de la MAS La Luciole est en cours de réhabilitation pour pouvoir y accueillir le service de prestations externalisées. À la MAS d'Entraigues, c'est toute une unité qui est repensée pour pouvoir accueillir les personnes en situation très complexe. « Il ne faut pas que les résidents et les professionnels s'épuisent dans des stratégies d'adaptation parce que les locaux ne sont pas fonctionnels. L'architecture doit prendre en compte la spécificité de l'autisme. Nous devons inscrire le résident dans un environnement soignant non médicamenteux. Pour cela il faut aménager des salles de répit, penser de nouvelles organisations spatio-temporelles... » explique Sylvie Couderc.

Montessori

Dans le premier bilan que le Professeur Boulenger tire de l'application de la méthode Montessori,

le retour des équipes témoigne « d'un changement positif dans l'implication de certains usagers devenus force de propositions et d'initiatives dans l'organisation de leur journée et l'aménagement de leur environnement. À la MAS Aubrac, en dépit de l'importance des handicaps, les professionnels signalent une amélioration de la qualité de vie des résidents et même la "désinstitutionnalisation" de certains d'entre eux ».

Anne Laure Tichit parle d'un exemple particulièrement encourageant quant aux retours de cette approche. Roxanne est une jeune femme qui n'était pas autonome pour la prise de ses repas. Grâce à un travail effectué sur sa posture à table (chaise surélevée, table aménagée...), Roxanne mange désormais toute seule. « Les personnes ont des capacités, explique Anne-Laure. Dans une logique écologique, il suffit simplement d'observer, de comprendre la problématique et d'intervenir afin d'y apporter des modifications substantielles pour que celui-ci soit en adéquation avec les aptitudes de l'utilisateur. » ●

Diplômes et dynamique inclusive en terme de formation

Avant l'été, l'organisation d'une cérémonie des diplômes a été l'occasion de mettre à l'honneur, non seulement la réussite d'une vingtaine de jeunes mais aussi celle de leurs éducateurs qui les accompagnent toute l'année sur le Pôle éducation et formation inclusives. Selon Patrick Julien, Directeur Général du Clos du Nid, il est fondamental « de soutenir une politique de formation ambitieuse, la plus inclusive possible, qui renforce la diplomation ». Même si ce terme employé aux Québécois n'est pas encore entré dans le Larousse français, il est assez explicite pour illustrer la volonté prononcée de l'Association de voir les jeunes accueillis intégrer des formations diplômantes. Ce sujet a pu être abordé dans le cadre d'une table-ronde organisée en partenariat avec KWZ TV Lozère au cours de laquelle les différents

intervenants sont venus illustrer cette dynamique inclusive de la formation au Clos du Nid. Globalement 3 éléments majeurs ont été abordés :

- la volonté de diplomation inclusive et ambitieuse marquée notamment cette année par l'obtention de BAC pro, de CAP, de Brevets des collèges...
- la volonté de continuer les partenariats avec les établissements scolaires, les centres de formation et intégrer un maximum les jeunes dans les dispositifs de droit commun,
- la création d'un réseau d'entreprises pour favoriser l'immersion, l'apprentissage...

Prix de l'interprétation

Les jeunes de l'IMPro Le Gallion avait participé au festival Discrimétrage qui récompense des courts métrages réalisés par des lycéens et dont le thème porte sur les discriminations (Cf Parcours#35 p.23). Le film présenté, Duende, réalisé par Pablo Trotouin, jeune réalisateur lozérien, porte sur le harcèle-

ment scolaire au travers du témoignage d'une jeune fille, KIM. Le film a été récompensé du Prix de l'interprétation ! ●



Film à voir sur notre chaîne youtube



Avec 20 diplômés dont un Bac Pro avec Mention Très Bien, la démarche semble porter ses fruits et de nouveaux projets ont déjà germé depuis la rentrée... ●



Émission à visionner sur youtube

Le Grand Relais

Le saviez-vous ? Il est possible de relier Montrodât à Paris en 8 jours ! Un défi relevé par 8 résidents des Foyers d'hébergement du Clos du Nid !



Tout est parti du label Terre de Jeux 2024. Le Département de la Lozère avec l'appui du Comité Départemental Olympique de Lozère (CDOS) souhaite organiser un événement ambitieux dans le cadre de ce label : un Grand Relais qui partira du Complexe Euroméditerranéen de Montrodât, géré par l'A2LFS et lui-même labellisé Centre de Préparation aux Jeux 2024, jusqu'à la Maison de la Lozère à Paris. Et les challenges, au Clos du Nid, on aime bien ça ! Alors go !

Le 2 juillet, Nicolas, Romain, Steven, Benoît, Frédéric, Christian, Jonathan, Christophe accompagnés de

Éric et Marc, les éducateurs (2 autres éducateurs, Yannick et Benoît, ayant réalisé la première partie du relais) franchissent la ligne d'arrivée Rue de Hautefeuille à Paris.

Toute une aventure ! Des rencontres d'abord. Les sportifs ont été accueillis chaleureusement par les Comités, les municipalités des villes traversées. De la mixité ensuite entre personnes en situation de handicap et personnes valides. Et bien sûr du sport car nos coureurs et cyclistes ont tout de même parcourus parfois prêt de 100 bornes par jour !

Quand le sport rime avec dépassement de soi, partage et inclusion ! ●

Le Foyer La Colagne en mode vintage !



En partenariat avec l'Association Les Formicables, organisateur du festival vintage Marveloz, l'Atelier Occupationnel de Marvejols, l'ATOM, rattaché au Foyer de La Colagne, sous la houlette de Romain et Fanny, deux des éducateurs, a imaginé une cuisine des années 60's. Ce décor a servi de "labo photo" durant la durée du festival.

Les résidents avaient tous revêtu leur tenue sixties pour inviter les festivaliers à se faire photographier et repartir avec une photo... polaroid... évidemment !

Bravo à Isabella, Charlotte, Bernard, Jean Claude, des résidents actifs et acteurs dans leur cité !

Le trèfle adapté à la MAS Aubrac

Comme chaque année, l'association "Les Amis du Sport et des Loisirs" de la MAS Aubrac, en partenariat avec l'association "Détente" du FAM l'Enclos et de la MAS de Booz, a organisé la 28^e édition du Trèfle adapté, sur le site de la MAS Aubrac. Cette rencontre, sous couvert du Comité Départemental de Sport Adapté de la Lozère, s'inscrit dans le calendrier sportif des journées nationales des activités motrices.

Après une "pause" de deux ans suite à la pandémie du Covid-19, l'association a décidé de rouvrir ses portes aux participants de l'extérieur. Ce n'est pas moins de 109 sportifs venus de différents établissements de Lozère (Maison d'Accueil Spécialisée, Foyer de Vie et Foyer d'Accueil Médicalisé), qui ont pu participer à cette manifestation.

C'est accompagnés du beau temps et de leurs éducateurs, que les sportifs ont pu participer à plusieurs ateliers basés sur deux concepts :

- Le développement des capacités motrices : parcours moteurs (équilibre, slalom, franchissement...), parcours moteurs en menant un âne, randonnées, balançoire adaptée, jeux de lancer, tricycle.

- Le sensoriel : Espace d'exploration sensoriel, atelier pesanteur, atelier balançoire, Cimgo (karting sans moteur, utilisé en descente, avec un siège baquet pour le bénéficiaire et un conducteur habilité). Chaque atelier a été pensé et conçu dans l'optique d'être adapté à un très large public, et notamment aux personnes les plus dépendantes. L'idée étant de mobiliser les ressources du pratiquant pour qu'il soit acteur, tant dans ses actions que dans ses choix et désirs. Pour finir la journée, une récompense a été offerte à tous les participants ainsi qu'un goûter offert par Intermarché de Banassac.

Merci aussi à la Mairie de Saint Germain du Teil, pour le prêt de matériel et les repas, et aux étudiants de l'OFTS pour leur aide. Et bien sûr félicitations à Hadrien Pibarot, éducateur sportif de la MAS Aubrac et Yannick Richard, membre de l'Association. ●



Des vendanges fructueuses pour l'IMPro



Paol et Dorian lors des vendanges

À l'occasion de la rentrée pédagogique, 10 jeunes accueillis à l'IMPro accompagnés de Joël Beaufiles et Servan Caruana, Éducateurs Techniques Spécialisés des ateliers cuisine pour le premier et jardins/espaces verts pour le second, ont participé aux vendanges en partenariat avec l'ESAT des Compagnons de Maguelone.

Ce projet, qui s'inscrit dans le programme pédagogique des ateliers, a pour objectif de positionner les jeunes dans une dimension professionnelle en milieu protégé.

Car, en effet, même si la partie touristique n'est pas à négliger (hébergement à Palavas, visite de la presqu'île de Maguelonne), l'objectif était avant tout, d'une part,

de visiter les ateliers de l'ESAT, particulièrement spécifiques : viticulture, pêche, conchyliculture..., mais surtout de vivre une expérience concrète de travail.

Une immersion dans le monde viticole très enrichissante tant pour la mise en situation de travail, où les jeunes ont participé à la récolte des raisins à la main et à la transformation en suivant, que par l'aspect immersif qui favorise la cohésion du groupe, les échanges de savoirs.

Grâce aux professionnels et aux bénévoles sur place très avenants, ce projet est toujours aussi motivant. Les retours gratifiants, l'entente bienveillante et cette dynamique de groupe, laissent envisager la poursuite de cette démarche dans un intérêt commun. ●

O P'tit Clos !



Une petite équipe de salariés de la MAS Aubrac s'est mobilisée pour la restauration du kiosque. O P'tit Clos est désormais un nouveau lieu de vie pour les résidents, petit endroit tranquille et agréable, hors de leur unité de vie.

Plusieurs objectifs : le partage et la convivialité entre éducateurs et résidents, une nouvelle dynamique et de belles fêtes en vue, comme celle de l'été où ce petit coin sympathique a été bien investi !



Du côté de l'A2LFS De nouveaux équipements à l'ESAT de Civergols

En 18 mois, l'A2LFS a investi massivement sur les différents ateliers de l'ESAT de Civergols. Un matériel plus moderne au service non seulement de la performance mais aussi de la qualité de vie au travail des personnes en situation de handicap.

Début d'année dernière, le nouveau bâtiment de l'activité tôlerie de l'ESAT de Civergols s'achevait. Au printemps 2021, de nouvelles machines y étaient installées parmi lesquelles une "découpe laser" qui bénéficie d'une technologie de pointe pour un découpage de haute précision. Cette machine peut être programmée pour exécuter des commandes durant la nuit, elle découpe en 2h ce que les anciennes découpaient en 14h. Avec des découpes plus fines et complexes et une productivité plus importante, l'ESAT va pouvoir s'ouvrir à de nouveaux marchés.

Début 2022, les ateliers blanchisserie et menuiserie ont bénéficié

également de certains renouvellements de matériels :

- Un train de repassage et une plieuse pour le premier,
- Une scie à plat pour le second.

Au-delà du renouvellement rendu nécessaire par l'usure et l'obsolescence, il s'agit d'amener un vrai plus. Ces machines sont désormais à commande digitale via des écrans tactiles, elles sont plus performantes et mieux automatisées. Si l'on prend l'exemple du train de repassage, sa productivité est comparable au travail fourni par 5 personnes, il dégage moins de chaleur et permet de découper les postes en 3 phases : le travail de préparation, le travail d'engagement et le travail d'emballage ; il offre ainsi la possibilité de varier les tâches en fonctions des capacités des travailleurs. « Ces nouveaux équipements amènent beaucoup plus de souplesse dans le travail, explique Richard Gernez, adjoint de direction de l'ESAT. Ils nous permettent d'être plus flexibles pour les travailleurs et plus réactifs pour les clients. » Car en effet, si les ESAT répondent d'abord à une mission médico-sociale, il ne faut pas perdre de vue la dimension économique et les exigences des clients à l'égard de la production. « Pour autant proportionnellement



au gain de productivité, on baisse le niveau de fatigabilité. Plus ergonomiques, mieux automatisés, ces nouveaux équipements participent positivement à la qualité de vie au travail. » complète-t-il.

Sans parler de l'attractivité pour les travailleurs pour qui il est valorisant de manier des commandes numériques, de gagner en savoir-faire, d'acquérir une expertise via notamment les différentes formations dispensées.

Et Richard de conclure « Notre objectif ? La recherche permanente d'une adéquation entre les besoins des ateliers, en terme de production, et les souhaits des résidents, pour les accompagner dans leur projet professionnel. Notre atout ? La réactivité. Nous réagissons rapidement tant à l'évolution des capacités ou souhaits d'un travailleur qu'aux exigences d'un partenaire commercial. Notre finalité ? L'inclusion. Quand un client ne perçoit pas que le produit est réalisé par des travailleurs handicapés parce qu'il a le même niveau de qualité que s'il était fabriqué par des entreprises dites "ordinaires", ... là nous avons réussi notre travail d'inclusion ! » ●

Une Kennedy aux Ateliers de La Colagne !

De 1968 à 1970, Sargent Shriver est ambassadeur des Etats Unis en France. Diplomate mais aussi juriste et homme politique, il entre dans le "Clan Kennedy" en épousant Eunice, la sœur de John Fitzgerald. Les réalisations lozériennes commencent à avoir une aura qui dépassent les frontières du département, le couple se rend en Lozère pour découvrir le centre de Montrodat, les Ateliers de La Colagne et entamer une belle relation d'amitié avec l'Abbé Oziol.

Marquée par le handicap de sa sœur aînée Rose-Mary, Eunice Kennedy Shriver s'investira toute sa vie pour les enfants déficients intellectuels, jusqu'à recevoir le Prix Lasker-Bloomberg pour le bien public en 1966. L'Abbé Oziol l'a rencontrée à Paris, à l'Ambassade, « où elle organisait des goûters pour les enfants handicapés. L'avenue Gabriel se souvient encore de ces cortèges de fauteuils, de lits roulants qui, pour un jour, remplaçaient le cortège des limousines noires officielles. Pendant tout son séjour en France, elle déploya une activité infatigable en faveur des enfants de l'ombre. »*

Elle est surtout connue aux États-Unis comme la fondatrice en 1968 des Jeux Olympiques spéciaux, en direction des personnes souffrant d'un handicap mental, et reconnu par le Comité International Olympique en 1988. À ce titre, elle est la seule femme américaine qui, de son vivant, est apparue sur une pièce des États-Unis ! Eunice s'intéressa sincèrement au travail réalisé par les travailleurs des Ateliers

de La Colagne, tant pour la capacité des travailleurs handicapés à fournir un travail de qualité que par le concept mis en place qui consistait à proposer une activité concrète et utile à ces personnes. Eunice invita d'ailleurs des experts à venir découvrir ce nouveau modèle. « Elle s'intéressa aux tables que nos enfants fabriquaient. Elle en dessina un modèle que les enfants exécutèrent et qu'ils emportèrent [...] dans leur propriété du Maryland ». Il fut même envisagé un instant de commercialiser ces



tables aux États-Unis ! L'Abbé Oziol eut des relations étroites avec Eunice et "Sarge" Shriver, tout le temps qu'ils passèrent en France. Leur amitié le marqua profondément. « Elle me prouvait que des êtres placés au sommet de la hiérarchie par leur naissance, leur sens des affaires, leur fortune, conservaient les qualités de cœur qui font que l'homme reste digne d'être un homme. »* ●

*Oziol Lucien, Les enfants de Saint Nicolas, Ed. Latitide sud, p.289-290



Richard Gernez, Adjoint de direction à l'ESAT de Civergols

Le Clos... sur les réseaux

Nos partenaires parlent de nous sur les réseaux ! Suivez-nous !



Soyez vous aussi acteurs sur nos réseaux ! #closdunid

À Chirac



Vente de produits locaux

Miel, chocolats, confitures, nougats, farine, coquinets, damaselles... et autres produits artisanaux !

Pause

gourmande : thé, café, boissons fraîches... accompagnés de petites douceurs.





Le Clos du Nid

PARCOURS

www.closdunid.asso.fr

Avenue Pierre Semard
48100 Marvejols

Tél. : 04 66 32 03 11

Mail : contact@closdunid.asso.fr



Membre de :



Union Lozérienne
des Institutions
Sanitaires et Sociales